Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: 29 (2017)
Heft: 115

Rubrik: Science et politique

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

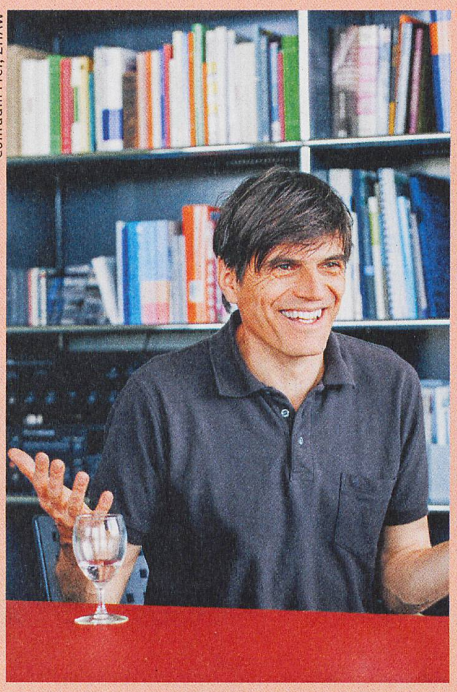
Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

INTERVIEW

«Le monde est multilingue»



Conradin Frei, ZHAW

Le Suisse Daniel Perrin a pris la présidence de l'Association internationale de linguistique appliquée (AILA). Ancien journaliste et coach en communication, il dirige le Département de linguistique appliquée de la Haute école des sciences appliquées de Zurich (ZHAW).

Quel est votre objectif principal en tant que président de l'AILA?

Me concentrer sur les recherches en linguistique qui comptent vraiment pour la société dans son ensemble.

Par exemple?

Le monde est multilingue. Les migrations de masse et la globalisation présentent de grands défis en matière d'intégration mais offrent aussi d'immenses opportunités en favorisant la diversité. Le recrutement s'internationalise toujours davantage. L'usage de l'anglais international n'est cependant pas suffisant. Pour communiquer de manière efficace, il faut comprendre non seulement les mots, mais aussi ce que les gens veulent dire lorsqu'ils les utilisent. C'est là que la communication interculturelle prend place.

Comment comptez-vous réduire la distance entre recherche académique et société?

En collaborant de manière systématique avec des professionnels depuis le début des projets de recherche, dès leur élaboration, et pas seulement lors de la communication des résultats. Nous travaillons par exemple avec l'Unesco pour développer des programmes linguistiques qui incluent des aspects interculturels.

L'AILA s'occupe-t-elle principalement de multilinguisme?

Les chercheurs en linguistique appliquée ont une conception large de ce qu'est une langue. Même si tous les employés d'une entreprise parlent une même langue, ils la déclinent en différentes variétés, utilisent différents termes techniques. Ce multilinguisme interne soulève des questionnements similaires à ceux que l'on rencontre entre les idiomes. Ou prenez le concept de translinguisme, qui remet en question l'idée de frontières fixes entre les langues. Celles-ci s'entremêlent et imprègnent toute notre vie.

En tant que Suisse, vous êtes habitué aux environnements multilingues. Cela complique-t-il la compréhension des cultures monolingues?

Comme de nombreux Suisses, j'ai grandi entre plusieurs cultures. Et je pense que cela aide, car nous sommes à l'aise dans différents contextes. Dans tous les cas, la plus grande partie de la communication dans le monde est interculturelle et multilingue. Vous trouvez partout des gens qui ne se comprennent pas. Nous développons les outils pour changer la situation.

Interview: Daniel Saraga

NEWS

Le peer review en pratique

• 2% de 1431 pairs évaluateurs ont admis avoir utilisé pour leur propre bénéfice les informations trouvées dans les manuscrits qui leur ont été soumis.

• Les demandes de financement de projets de recherche déposées au FNS reçoivent des notes de 10% inférieures lorsque les évaluateurs sont basés en Suisse, comparativement à l'étranger, selon des observations réalisées sur sept ans.

• Des 23 985 personnes ayant effectué le peer review pour les vingt journaux de l'American Geophysical Union pendant quatre ans, 21% étaient des femmes, bien moins que les 27% des femmes auteurs des articles publiés

Universités: les recettes d'un bon ranking

Les universités de grande taille se distinguent systématiquement par le nombre de citations et de co-publications (aussi bien internationales qu'avec l'industrie), montre une étude basée sur le classement de Leiden. Son hypothèse: ces institutions bénéficient d'économies d'échelle et d'une plus grande visibilité. Curieusement, la performance baisse légèrement en fonction de l'ancienneté de l'institution et de la population de l'agglomération environnante. Les universités purement techniques se classent mieux. «Aucun pays n'excelle dans les trois domaines considérés, citations, internationalisation et collaboration avec l'industrie, à l'exception peut-être de la Suisse», écrivent les auteurs.

Six nouveaux serveurs preprints en ligne

La nutrition, les sports, la paléontologie, les pratiques de méditation, la bibliothéconomie ainsi que la recherche basée en Indonésie possèdent désormais des plateformes de prépublication spécialisées, toutes installées sur la plateforme de l'Open Science Framework.

En pourcents

17% Proportion d'étudiants étrangers dans les universités suisses, soit trois fois la moyenne de l'OCDE.

73% Proportion d'un échantillon de 155 projets du Conseil européen de la recherche (ERC) choisis au hasard qui ont permis de réaliser des «percées ou des avancées scientifiques majeures».

17% Ecart vers le bas des notes attribuées par les étudiants aux enseignantes universitaires d'économie comparativement à celles données à leurs collègues masculins, malgré une qualité d'enseignement égale

LA CITATION

«Si vous pensez que la recherche coûte cher, vous devriez essayer la maladie.»

Mary Lasker, philanthrope américaine (1900–1994). L'un des prix Lasker, d'une valeur de 250 000 dollars, a été décerné à Michael Hall de l'Université de Bâle pour «la découverte des protéines TOR et de leur rôle central dans la régulation du métabolisme de la croissance cellulaire». Un lauréat Lasker sur quatre remporte un Nobel par la suite.